

HOMELIE DU 16 JUILLET 2017

15^{ème} dimanche du temps ordinaire

Nous commençons aujourd'hui la lecture intégrale des Paraboles du Royaume au chapitre 13 de l'Évangile selon Saint Matthieu, une lecture qui se poursuivra les deux prochains dimanches.

Et la 1^{ère} lecture, aujourd'hui, 15^{ème} dimanche, très brève, deux versets du chapitre 55 du Livre du prophète Isaïe, est une magnifique introduction à ces Paraboles du Royaume.

La parole humaine a d'immenses possibilités et elle peut faire beaucoup de bien : reconforter, apaiser, rassurer, encourager. Elle peut aussi faire beaucoup de mal, elle peut détruire, elle peut tuer. La parole humaine peut aussi demeurer vaine, inconsistante. On peut parler pour ne rien dire.

Tandis que la Parole de Dieu est, par elle-même, d'une efficacité créatrice : « Ma Parole ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir accompli sa mission » dit le Seigneur dans notre passage du Livre d'Isaïe en 1^{ère} lecture.

Beaucoup de passages de la Bible expriment cette efficacité créatrice de la Parole de Dieu. Par exemple, dès les premières pages, au Livre de la Genèse, au 1^{er} chapitre, nous pouvons contempler la Parole de Dieu créatrice de la Vie, de l'humanité.

Dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons que de grandes foules se rassemblent auprès de Jésus et, à ces foules, Jésus dit beaucoup de choses en paraboles, en commençant par celle du semeur : « Voici que le semeur sortit pour semer ».

Mais des grains sont tombés au bord du chemin et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres grains sont tombés sur le sol pierreux et ils ont séché. D'autres ont été étouffés par les ronces. Mais, d'autres grains sont tombés dans la bonne terre et ont donné beaucoup de fruits.

A ces disciples qui s'approchent, à nous ses disciples d'aujourd'hui, Jésus dit « Ecoutez ce que veut dire la Parole du semeur ». Car cette parabole est la parabole du semeur, pas celle du terrain, même si Matthieu insiste sur les obstacles qui entravent les semences. C'est la parabole du semeur qui ne regarde pas où le grain tombe. Il ne sait qu'une chose, la parole qu'il détient est faite pour être semée. Semer, quel que soit le terrain. C'est le résultat qui, finalement, révélera la qualité du terrain.

En nous rassemblant dans notre église ce matin, nous, ses disciples, nous nous sommes approchés de Jésus et c'est à chacun de nous que Jésus dit : « Ecoutez ce que veut dire la Parole du semeur ».

Si je dois semer, quel que soit le terrain, je dois également veiller à tout ce qui pourrait empêcher la Parole du Royaume de produire son fruit en moi, en mon cœur, ce terrain.

Attention ! Je dois veiller à extirper les ronces et les mauvaises herbes qui peuvent envahir mon cœur : l'orgueil, l'égoïsme, l'appât du gain, la paresse spirituelle. Attention à l'abus de la télévision et de média qui propagent l'esprit du monde. Attention à la pollution de l'esprit ! Attention au manque de silence dans ma vie, à l'excès de soucis pour peu de choses, aux refus de pardonner qui sont des ronces et des cailloux qui empêchent la Parole de produire du fruit en moi.

L'esprit de prière, la vigilance spirituelle, la générosité, tel ou tel effort à consentir et la Parole, en moi, va lever, grandir, murir sans être étouffée ou desséchée. Si je l'accueille avec un cœur simple, un cœur d'enfant, les petits oiseaux n'en feront pas leur proie.

Frères et sœurs, mieux nous accueillerons, vous et moi, la Parole du semeur, plus nous serons des êtres imbibés de la vie du Dieu et nous rejoindrons les hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'action de l'Esprit Saint, qui dès maintenant, entraînent l'humanité vers des horizons d'amour et de paix. Avec eux, nous verrons ce qu'exprime si bien le psaume 64 : tout exulte et chante, Seigneur, tu bénis les semailles.

Guy CATOUILLARD